



LA CHAÎNE DE LA TRADITION BRISÉE ?

Moïse a ordonné Josué, et Josué a ordonné ses élèves. Cela a continué de génération en génération - jusqu'à ce que ça s'arrête.

Qu'est-il arrivé ? Qu'est-ce qui a brisé la chaîne de la tradition ?



PERSPECTIVES JUIVES

SELON LES ENSEIGNEMENTS DU RABBI DE LOUBAVITCH



PARSHAT BEHAALOTE'HA



Pour soutenir cette publication,
envoyez un email à jewishinsights@shluchim.org



Tous droits réservés à

Shluchim Office International

816 Eastern Parkway, Brooklyn, NY 11213

718.221.0500

TRADUCTION EN FRANÇAIS PAR RAV YAHIR ELBAZE

5782- 2022

Fondé en 2007 à la mémoire de Rav Gabi and Rivky Holtzberg de mémoire bénie
Emissaires du Rabbi à Bombay

A. La chaine de la tradition

Source 1 Nombres 11:16-17

¹⁶ L'Éternel répondit à Moïse: "Assemble-moi soixante-dix hommes entre les anciens d'Israël, que tu connaisses pour être des anciens du peuple et ses magistrats; tu les amèneras devant la tente d'assignation, et là ils se rangeront près de toi.

¹⁷ C'est là que je viendrai te parler, et je retirerai une partie de l'esprit qui est sur toi pour la faire reposer sur eux: alors ils porteront avec toi la charge du peuple, et tu ne la porteras plus à toi seul.

וַיֹּאמֶר ה' אֶל-מֹשֶׁה:

אֶסְפֶּה-לִּי שִׁבְעִים אִישׁ
מִזְקְנֵי יִשְׂרָאֵל אֲשֶׁר יִדְעַתָּה
כִּי-הֵם זְקֵנֵי הָעָם וְשֹׁטְרָיו,
וְלָקַחְתָּ אִתָּם אֶל-אֹהֶל
מוֹעֵד, וְהִתְיַצְּבוּ שָׁם עִמָּךְ:

וַיִּרְדֹּתִי וְדַבַּרְתִּי עִמָּךְ שָׁם,
וְאֶצְלָתִי מִזִּהְרוּחַ אֲשֶׁר
עָלֶיךָ וְשָׁמַתִּי עֲלֵיהֶם,
וְנָשְׂאוּ אִתְּךָ בְּמִשְׁאֵל הָעָם,
וְלֹא-תִשָּׂא אֹתָהּ לְבַדְּךָ:

Source 2 Nombres 27:18, 22-23

¹⁸ Et l'Éternel dit à Moïse: "Fais approcher de toi Josué, fils de Noun, homme animé de mon esprit, et impose ta main sur lui.

²² Moïse fit comme l'Éternel lui avait prescrit: il prit Josué, le mit en présence du pontife Eléazar et de toute la communauté,

²³ lui imposa les mains et lui donna ses instructions, comme l'Éternel l'avait dit par l'organe de Moïse.

וַיֹּאמֶר ה' אֶל-מֹשֶׁה קַח-לְךָ
אֶת-יְהוֹשֻׁעַ בֶּן-נוּן - אִישׁ
אֲשֶׁר-רוּחַ בּוֹ, וְסָמַכְתָּ אֹת-
יָדְךָ עָלָיו:

וַיַּעַשׂ מֹשֶׁה כַּאֲשֶׁר צִוָּה
ה' אֹתוֹ, וַיִּקַּח אֶת-יְהוֹשֻׁעַ
וַיַּעֲמֵדְהוּ לְפָנָיו אֶלְעָזָר הַכֹּהֵן
וְלִפְנֵי כָל-הָעֵדָה.

וַיִּסְמַךְ אֶת-יָדָיו עָלָיו וַיְצַוְהוּ,
כַּאֲשֶׁר דִּבֶּר ה' בְּיַד-מֹשֶׁה:

Source 3 Maimonide, Mishneh Torah, Lois relatives au Sanhedrin 4:1-2, 5

¹ Tant pour le Grand Tribunal que pour un petit sanhédrin ou un tribunal de trois [juges], il faut que l'un d'eux ait reçu l'ordination d'une personne l'ayant elle-même reçue [et ainsi de suite jusqu'à Moïse], ainsi qu'il est dit

אֶחָד בֵּית דִּין הַגָּדוֹל וְאֶחָד
סַנְהֶדְרִין קְטָנָה אוֹ בֵּית דִּין
שֶׁל שְׁלֹשָׁה צָרִיךְ שְׂיִהְיֶה
אֶחָד מֵהֶן סָמוּךְ מִפִּי הַסָּמוּךְ.

וּמֹשֶׁה רִבְּנוֹ סָמוּךְ יְהוֹשֻׁעַ

(Nomb. 27, 23) : « Et il imposa ses mains sur lui et lui donna des ordres ». Et de même, les soixante-dix anciens ont reçu l'ordination de Moïse, et la Présence Divine se posa sur eux. Ces anciens en ont [à leur tour] ordonné d'autres qui en ont à leur tour ordonné d'autres. Ainsi, ceux qui ont été ordonnés l'ont été dans une chaîne ininterrompue qui remonte jusqu'au tribunal de Josué et jusqu'au tribunal de Moïse notre maître...

² Comment se déroule l'ordination pour les générations ? Non pas que ceux qui la confèrent imposent leurs mains sur la tête de l'ancien [qui la reçoit], mais ils l'appellent Rabbi et ils lui disent : « Tu es ordonné, et tu as l'autorisation de rendre même des jugements relatifs aux amendes ».

⁵ Autrefois, quiconque avait reçu l'ordination pouvait à son tour la conférer à ses disciples. Les Sages firent honneur à (la maison d') Hillel l'Ancien et instituèrent qu'un homme ne pourrait être ordonné qu'avec l'autorisation du nassi

>> Le Rabbi

Comment tout cela a-t-il commencé ?

La première ordination fut celle de Josué par Moïse ; D.ieu lui ordonna de poser sa main sur lui, et il le fit : "Il lui imposa les mains et lui ordonna". De même, Moïse ordonna les soixante-dix anciens et, comme l'écrit Maïmonide, ce sont ces anciens qui ont ordonné les générations suivantes, les reliant ainsi les à Josué et Moïse.

בְּיַד שְׁנַאֲמַר (במדבר כז
כג) "וַיִּסְמַךְ אֶת יָדָיו עָלָיו
וַיְצַוהוּ". וְכֵן הַשְּׂבָעִים זְקֵנִים
מִשֶּׁה רִבְּנוּ סְמָכְם וְשָׂרְתָה
עָלֶיְהוֹן שְׂכִינָה. וְאוֹתָן
הַזְּקֵנִים סְמָכוּ לְאַחֵרִים
וְאַחֵרִים לְאַחֵרִים, וְנִמְצְאוּ
הַסְּמוּכִין אִישׁ מִפִּי אִישׁ עַד
בֵּית דִּינֹו שֶׁל יְהוֹשֻׁעַ, וְעַד
בֵּית דִּינֹו שֶׁל מֹשֶׁה רִבְּנוּ.

וְכִיצַד הִיא הַסְּמִיכָה
לְדוֹרוֹת. לֹא שְׂסִמְכוּ יְדֵיהֶן
עַל רֹאשׁ הַזְּקֵן, אֶלֶּא שְׂקוֹרִין
לוֹ רַבִּי, וְאוֹמְרִים לוֹ: הֲרִי
אֶת סְמוּךְ וְיֵשׁ לְךָ רִשׁוּת
לְדוֹן אֶפְלוּ דִינֵי קְנִסוֹת:

בְּרֵאשׁוֹנָה, הִיָּה כָּל מִי
שְׁנִסְמַךְ סוּמַךְ לְתַלְמִידָיו.
וְחֻכְמִים חִלְקוּ כְבוֹד לְהִלָּל
הַזְּקֵן, וְהִתְקִינוּ שְׂלֵא יְהֵא
אָדָם נִסְמַךְ אֶלֶּא בְּרִשׁוּת
הַנְּשִׂיא.

הסמיכה הראשונה היא - הסמיכה שסמך
משה ליהושע, כפי שנצטווה משה רבינו:
"קח את יהושע גו' וסמכת את ידך
עליו"¹, וכן עשה : "ויסמוך את ידיו עליו
ויצווהו"². וכמו כן סמך משה את שבעים
הזקנים, "ואותן הזקנים סמכו לאחרים
ואחרים לאחרים, ונמצאו הסמוכין איש
מפי איש עד בית דינו של יהושע ובית
דינו של משה רבינו"³.

Puisque que cette ordination constitue une mitsva (dans le cadre de nommer les juges et les forces de l'ordre), toute personne qui a été ainsi ordonnée avec le lien de la tradition remontant à Moïse est obligée d'enseigner la Torah aux étudiants et doit s'efforcer d'ordonner ceux qui en sont dignes. Dans les mots du verset, "Ne refuse pas un bienfait à ceux qui y ont droit", Il s'agit d'une action particulièrement louable car elle perpétue le lien de la tradition avec la génération suivante.

ומכיון שסמיכת חכמים היא מצוה (ונכלל ב"מצות עשה של תורה למנות שופטים ושוטרים"⁴), הרי מובן, שכל חכם שהוסמך איש מפי איש עד משה רבינו - יש לו חיוב ללמד תורה לתלמידים (ושננתם לבניך אלו התלמידים"⁵), ולהשתדל לסמוך את אלו הראויים לסמיכה. ובלשון הכתוב "אל תמנע טוב מבעליו". ובפרט - שעל ידי זה ימשך ענין הסמיכה מדור לדור (כשם שהגיע הוא לסמיכה).

Ordination au temps du Talmud

Quelle est l'importance de l'ordination ? Jusqu'où faut-il aller pour ordonner une nouvelle génération de savants ? L'histoire suivante à propos de Rabbi Yehoudah ben Bava, apportée dans le Talmud, nous apporte un enseignement :

גודל החשיבות וההכרח שבענין הסמיכה, ועד כמה צריכה להיות ההשתדלות לסמוך חכמים - יש ללמוד מסיפור הגמרא⁷ אודות רבי יהודה בן בבא :

Source 4 Traité Sanhedrin 14a

les autorités (ennemies) avaient décrété que quiconque accorderait ou recevrait une ordination serait mis à mort, que la ville dans

laquelle cette ordination aurait eu lieu serait détruite et ses limites anéanties. Que fit Rabbi Yehouda b. Baba ? Il s'installa entre deux hautes montagnes, entre deux villes, à l'extérieur de leurs limites sabbatiques ; ces villes étaient Oucha et Chaphram. Là,

פעם אחת גזרה מלכות הרשעה (רומי) שמד על ישראל, לבטל את שרשרת הסמיכה ואת סמכותם של חכמי ארץ ישראל, ואמרו שכל הסומך - יהרג, וכל הנסמך - יהרג, ועוד קבעו שעיר שסומכין בה - תיחרב. ואף סימוני תחומין שסומכין בהן - יעקרו, כדי להרתיע את הסומכים והנסמכים מתוך חשש לשלומם של בני מקומות אחרים.

il accorda l'ordination à cinq anciens : R. Meir, R. Yehouda, R. Shimon, R. Yossi et R. Eléazar b. Shimon. A cette liste R. Avia

ajoute R. Néhémia. Lorsque les ennemis en furent informés, ils vinrent pour les exécuter.

- Allez-vous en, mes enfants, dit R. Juda b. Baba [aux nouveaux rabbis].

- Et toi, rabbi, que vas-tu devenir ?

- Je me tiendrai là comme un roc que personne ne peut renverser.

On raconte que les ennemis ne quittèrent pas les lieux avant de l'avoir transpercé de trois cents flèches de fer, faisant de

son corps une véritable passoire.

מה עשה יהודה בן בבא? הלך וישב לו בין שני הרים גדולים, ובין שתי עיירות גדולות, ובין שני תחומי שבת, (כלומר, במקום שומם, שלא יוכלו לומר שהוא שייך לתחומה של עיירה מסויימת ולא יענישו את בני העיירה), בין אושא לשפרעם, וסמך שם חמשה זקנים. ואלו הן: ר' מאיר, ור' יהודה, ור' שמעון, ור' יוסי, ור' אלעזר בן שמוע. ר' אויא מוסיף שהיה שם אף ר' נחמיה, בין הנסמכים.

כיון שהכירו אויביהם בהן, שנודע להם הדבר שסומכים שם, אמר להן ר' יהודה בן בבא לחכמים: בניי, רוצו וברחו מכאן. אמרו לו: רבי, מה תהא עליך? שאתה זקן ואינך יכול לרוץ? אמר להן: הרי בין כה וכה הריני מוטל לפנייהם כאבן שאין לה הופכים (שבוודאי לא אוכל להימלט גם אם תעזרוני, ואם לא תמלטו לבדכם גם אתם תהרגו). אמרו: לא זזו האויבים משם, עד שנעצו בו שלש מאות חניתות של ברזל ועשאוהו ככברה.

>> Le Rabbi

Même nos ennemis ont réalisé combien c'était important

Cette histoire nous enseigne deux points :
(1) La royauté maléfique avait compris que l'ordination était un élément fondamental de la vie juive - et l'a donc interdite ; après tout, les décrets portaient tous sur les pratiques juives fondamentales, telles que la circoncision, le respect du Shabbat, etc., et (2), Rabbi Yehoudah ben Bava a sacrifié sa vie pour ordonner des étudiants.

ומזה למדים - (א) שמלכות הרשעה ידעה והבינה שסמיכה היא ענין עיקרי אצל עם ישראל, ולכן גזרו והחמירו כל כך בענין זה - כידוע שגזירות המלכות היו רק על ענינים עיקריים בתורת ישראל, כמו: מצות מילה, שמירת שבת, וכיוצא בזה, (ב) שרבי יהודה בן בבא מסר את נפשו בפועל ממש כדי לסמוך תלמידים.

B. Rétablissement de l'ordination

Source 5 Maimonides, Michné Torah, Lois relatives au Sanhedrin 4:11

Il me semble que si tous les sages de la Terre d'Israël [même si aucun d'entre eux n'est ordonné] se mettent d'accord pour nommer des juges et les ordonner, ceux-ci sont ordonnés : ils peuvent rendre des jugements relatifs aux amendes et peuvent ordonner d'autres [juges].

S'il en est ainsi, pourquoi les Sages étaient-ils affligés concernant [l'abrogation de] l'ordination, craignant que les peines pécuniaires ne disparaissent du peuple juif ?

Car les Juifs sont dispersés, et il est impossible que tous se mettent d'accord. S'il y a un [sage] qui a été ordonné par un [sage lui-même] ordonné, il n'a pas besoin de l'avis de tous [les autres] : il peut statuer en matière d'amendes pour tous, car il a été ordonné par un tribunal.

La question doit encore être tranchée.

נראין לי הדברים שאם
הסכימו כל החכמים
שבארץ ישראל למנות
דינים ולסמך אותם הרי
אלו סמוכים ויש להן
לדון דיני קנסות ויש
להן לסמך לאחרים.

אם כן למה היו החכמים
מצטערין על הסמיכה
כדי שלא יבטלו דיני
קנסות מישראל.

לפי שישראל מפזרין
ואי אפשר שיסכימו
כלו. ואם היה שם סמוך
מפי סמוך אינו צריך
דעת כלו אלא דו דיני
קנסות לכל שהרי נסמך
מפי בית דין.

והדבר צריך הכרע:

>> Le Rabbi

Un autre aperçu de l'importance de l'ordination :

De nombreuses années après que l'ordination ait cessé d'exister, de grandes autorités de la Torah se sont réunies pour la renouveler : à l'époque de Rabbi Yaakov Bei-Rav, de nombreux grands érudits en Torah se sont réunis et l'ont ordonné, sur la base de la déclaration de Maïmonide selon laquelle si tous

הוכחה נוספת על גודל ההשתדלות בענין
הסמיכה:

שנים רבות לאחר שנתבטלה הסמיכה,
נאספו גדולי ישראל כדי לחדש את ענין
הסמיכה, כידוע שבזמנו של מהר" יעקב בי
רב נאספו כמה וכמה גדולי ישראל וסמכו
את מהר"י בי רב - על יסוד דברי הרמב"ם⁸
ש"אם הסכימו כל החכמים שבארץ

les sages de la La Terre d'Israël accepte de nommer des juges et de transmettre l'ordination, ils ont le pouvoir de le faire. Le rabbin Yaakov Bei-Rav, à son tour, a ordonné quatre érudits de la Torah, parmi lesquels le rabbin Yosef Karo, qui à son tour a ordonné le rabbin Moshe Alshikh, qui à son tour a ordonné le Rav Haïm Vital. Cependant, cette ordination a également cessé en raison de la controverse suscitée par l'opposition de Rabbi Levi Ibn Habib; dont l'histoire est bien connue.

Pourquoi cela s'est arrêté ?

Si l'ordination était si importante, comme nous l'avons expliqué, pourquoi la chaîne de la tradition s'est-elle arrêtée ? Si chaque érudit s'est efforcé d'ordonner ses étudiants, et si ces étudiants ont suivi la suite, continuant ainsi de génération en génération, pourquoi a-t-elle finalement cessé d'exister ?

D'une part, l'ordination – comme nous l'avons longuement expliqué – est absolument fondamentale. D'un autre côté, cela ne semble pas trop difficile à accomplir; il n'y a pas de circonstances particulières nécessaires, comme un Temple ou une Haute Cour à Jérusalem. Le seul impératif est que l'érudit soit digne d'être ordonné – et il y avait, sans aucun doute, de dignes érudits à chaque génération – et que l'ordination ait lieu en Terre d'Israël – et il y avait, sans aucun doute, des caravanes qui voyageaient régulièrement entre Babylone et la Terre d'Israël, qui aurait permis aux savants de Babylone de venir en Israël pour être ordonnés et pour en

Israël למנות דיינים ולסמוך אותם, הרי אלו סמוכים", ומהר"י בי רב סמך ארבעה מחכמי ישראל, וביניהם - מרן הבית-יוסף, והבית יוסף סמך את ר' משה אלשיך, והוא סמך את ר' חיים וויטאל. אלא שסמיכה זו בטלה בסיבת המחלוקת של מהרלב"ח [לוי בן חביב] שהתנגד לכך, כידוע ומפורסם פרטי הדברים⁹.

ועל פי כל הנזכר לעיל - גדולה התמיהה: מדוע נפסקה שלשלת הסמיכה בישראל - מכיון שכל חכם שנסמך השתדל לסמוך עוד תלמידים, ותלמידיו השתדלו לסמוך את תלמידיהם, וכך הלך הדבר ונמשך דור לאחרי דור, אם כן, מאיזה טעם נפסק הדבר!?

מצד אחד - ענין הסמיכה הוא דבר חשוב ומוכרח ביותר, כנזכר לעיל בארוכה, ולאידך - אין קושי מיוחד בדבר, שהרי אין צורך בתנאים מיוחדים [קיומו של בית המקדש, סמיכה בלשכת הגזית דוקא], כי אם - שיהיה החכם ראוי לסמיכה¹⁰, ובודאי היו בכל הדורות תלמידי חכמים שהיו ראויים לסמיכה, וכן שתהיה הסמיכה בארץ ישראל¹¹, ובודאי היו שיירות מצויות בין בבל לארץ ישראל, כך שגם תלמידי חכמים שבבבל היו יכולים לבוא לארץ ישראל כדי לקבל

ordonner d'autres.

Il semble n'y avoir aucune raison pour que l'ordination cesse d'exister. Cela soulève une question difficile : pourquoi et comment l'ordination a-t-elle pris fin ?

L'idée reçue est de dire que l'ordination a cessé par crainte du gouvernement romain. Cependant, si l'ordination fait partie intégrante du judaïsme, il est peu probable que la persécution romaine ait réussi à l'arrêter partout en si peu de temps.

Il ne fait aucun doute que malgré le décret romain contre l'ordination, les sages de la Torah ont tout mis en œuvre pour continuer l'institution de l'ordination en raison de son importance. Qu'en est-il du danger de se livrer à une activité interdite ? Ils auraient certainement pu trouver des moyens d'y faire face ; ils auraient pu faire l'ordination en secret, ou dans une ville éloignée dans un coin abandonné du pays où le gouvernement ne recherchait vraisemblablement pas de sages capables d'ordonner - parce que les sages se trouvaient généralement dans les célèbres centres de Yeshivah enseignant la Torah à de nombreux étudiants, pas dans des villages éloignés.

סמיכה ולסמוך אחרים.

ומכיון שכן, הרי אין כל סיבה שבשלב מסויים יפסיקו לסמוך, ואם כן, תמוה ביותר כיצד ומתי נפסקה הסמיכה בישראל!?

ההנחה המקובלת היא - שהפסיקו לסמוך מפני גזירת המלכות. אמנם, על פי האמור לעיל אודות גודל חשיבותה של הסמיכה - לא יתכן לומר שמצד גזירת המלכות נפסקה הסמיכה בכל המקומות בפרק זמן אחד:

מובן וגם פשוט, שגם לאחרי גזירת המלכות שלא לסמוך - הרי מפני גודל החשיבות וההכרח שבענין הסמיכה, בודאי עשו חכמי ישראל את כל המאמצים האפשריים כדי להמשיך את קיומה של הסמיכה. ובאשר לפחד מפני גזירת המלכות - בודאי היו יכולים למצוא עצות לכך, כמו: לסמוך בחשאי, או בעיירה רחוקה ונדחת בארץ ישראל, ששם יש להניח שהמלכות לא תחפש אחר תלמידי חכמים שיכולים לסמוך כו', כי מקומם של החכמים - בישיבות המפורסמות, ששם מרביצים תורה לכל התלמידים, ולא בעיירה ופנה נדחת.

C. Éviter la controverse

>> Le Rabbi

La dispersion du peuple juif

L'explication suivante pourrait résoudre le fait que l'ordination a cessé (ainsi que la coutume d'établir le nouveau mois en fonction des observations de la lune) :

Un temps est venu où il n'y avait pas de cour centrale établie, les sages étaient dispersés dans de nombreux endroits différents, et au fil du temps, il n'était plus clair qui était ordonné et qui ne l'était pas. Par conséquent, un érudit de la Torah peut avoir été ordonné par un sage à un endroit, mais il peut avoir déménagé dans un autre endroit où son maître n'était pas bien connu comme un « ordonnateur » qualifié, et une controverse pouvait naître quant à la légitimité de son ordination. Ce serait certainement le cas si l'érudit souhaitait établir le nouveau mois en fonction des observations de la nouvelle lune ; la controverse serait sans doute encore plus grande.

Par conséquent, les sages ne se sont plus donné beaucoup de mal pour transmettre l'ordination, et au fil du temps, le nombre d'érudits ordonnés a diminué, jusqu'à ce qu'ils disparaissent complètement.

על פי האמור לעיל, יש לבאר גם את הטעם והסיבה לכך שבמשך הדורות נתבטל לגמרי קידוש החודש על פי הראי', וכן ענין הסמיכה:

מכיון שלא הי' בית דין קבוע, והחכמים הסמוכים נתפזרו במקומות שונים, ובמשך הזמן כבר לא הי' ברור ומפורסם לכל מי מהם סמוך איש מפי איש - הרי חכם שקיבל סמיכה מחכם הנמצא במקום פלוני, בבואו למקום אחר ששם לא יודעים שהחכם הנמצא כמקום פלוני הוא סמוך, עלולה להתעורר מחלוקת אם יש תוקף לסמיכה שלו אם לאו. ובפרט כאשר החכם המוסמך ירצה לקדש על פי הראי' - שאז בודאי תגדל המחלוקת ביותר.

ולכן, גם בנוגע לענין הסמיכה פחתה ונתמעטה השתדלותם של חכמי ישראל הסמוכים, וכך במשך הדורות פחתו והלכו הסמוכים איש מפי איש, עד שנתבטלה תורת סמיכה מישראל.

La controverse de Tzfat

Une histoire qui s'est réellement produite pourrait servir de base à cette suggestion :

Précédemment, nous avons évoqué la fameuse polémique qui opposait Rabbi Yaakov Bei-Rav et les savants de la Torah de Tzfat d'un côté, et Rabbi Lévi Ibn Habib et les savants de Jérusalem de l'autre, concernant le rétablissement de l'ordination. Là aussi, lorsque les savants de Tzfat ont réalisé que cela créait une polémique, et que Rabbi Lévi Ibn Habib insistait sur le fait que la réintégration était inappropriée, ils n'ont eu d'autre choix que d'annuler leurs projets.

C'est dans la mesure où le rabbin Yosef Karo, l'un des érudits ordonnés par le rabbin Yaakov Bei-Rav, ne fait aucune mention de son ordination dans son Code de la loi juive, et il détermine même comment nous devons nous conduire à l'ère moderne. en l'absence d'ordination - bien qu'il soit lui-même ordonné ! C'est parce qu'il s'est rendu compte que l'ordination n'avait pas été largement acceptée comme légitime, en raison de l'opposition du rabbin Levi Ibn Habib.

ויש להביא הוכחה לדבר - הן בנוגע לקביעות המועדים והן בנוגע לענין הסמיכה - ממעשים שהיו בפועל:

הוזכר לעיל (סל"ט) אודות המחלוקת המפורסמת שהיתה בין מהר"י ברבוחכמי צפת למהרלב"ח וחכמי ירושלים ע"ד חידוש הסמיכה. וגם כאן רואים שכאשר חכמי צפת ראו שהדברים מביאים לידי מחלוקת, שכן, מהרלב"ח עמד כתוקף על דעתו שאין מקום לחידוש הסמיכה - לא היתה להם ברירה אלא לבטל ענין זה.

ועד כדי כך, שהבית יוסף, א' מאלו שנסמכו על ידי מהר"י ברב - לא הזכיר ענין זה בשולחן ערוך! ולא עוד אלא שפוסק בשולחן ערוך¹² כיצד יש לנהוג בזמן הזה כאשר אין סמוכים - אף שהוא בעצמו הי' סמוך! וטעם הדבר - בראותו שהדבר לא נתקבל בתפוצות ישראל מפני התנגדותו של מהרלב"ח.

Source 6 Maguid Meicharim, fin de la Paracha Vayikra

Puisque vous avez fait preuve d'abnégation pour redonner à la couronne d'ordination sa gloire d'antan, puissiez-vous mériter d'être ordonné par tous les sages de la terre d'Israël et les sages de la diaspora, et à travers vous, je rétablirai l'ordination à sa gloire d'antan, et je vous donner le mérite d'achever votre œuvre.

ויען כי מסרת נפשך על
חזרת עטרת הסמיכה
ליושנה, תזכה להיות
מוסמך מכל חכמי ארץ
ישראל, ומחכמי חוץ
לארץ, ועל ידך אחזיר
הסמיכה ליושנה, ואזכך
לגמור חיבורך וכו',

D. Précision historique

>> Le Rabbi

La vraie question

Il ne nous reste plus qu'à déterminer exactement quand l'ordination a complètement cessé.

Bon nombre des érudits les plus récents traitent de cette question. Ils apportent la preuve que l'ordination a continué d'exister tout au long de la période des Gueonime !

De plus: Il existe une lettre du rabbin Evyatar Gaon, écrite en l'an 4854 [1094 CE], dans laquelle il mentionne plusieurs personnes qui ont été ordonnées à son époque (lui-même étant parmi eux), et il dit que l'un d'eux s'est rendu à Haïfa pour sanctifier la nouvelle année !

Avec toutes nos questions sur l'improbabilité de la cessation de l'ordination, le contraire semble être le cas - nous devrions supposer qu'elle a continué d'exister pendant beaucoup plus longtemps, jusqu'à ce que nous trouvions des preuves concrètes qu'elle a cessé à une certaine période. Bien que nous n'ayons pas de preuves d'ordination dans les époques ultérieures, un manque de preuves ne signifie pas que cela ne s'est pas produit;

ועתה, לא נותר אלא לברר מהו הזמן המדוייק שבו נפסק לגמרי ענין הסמיכה.

ובכן: רבים מן החוקרים האחרונים שעסקו בזמן ביטול הסמיכה, מביאים הוכחות להאריך את הסמיכה לכל הפחות עד לתקופת הגאונים !

ולא עוד אלא שמצינו מכתב של ר' אביתר¹³ שנכתב בשנת ד' אלפים תתנ"ד, ותוכנו - אודות אחדים שקיבלו סמיכה בימיו (והוא אחד מהם), וממשיך שם שאחד מהם הלך לחיפה לקדש את השנה!

ועל פי כל אריכות הדברים הנזכרים לעיל אודות גודל התמיהה שבענין ביטול הסמיכה, הרי אדרבה, מסתבר להאריך את זמן הסמיכה ככל האפשרי, עד שימצאו הוכחה ברורה שבתקופה מסויימת בודאי בטלה הסמיכה לגמרי בכל המקומות. ואפילו אם לא מצינו הוכחות ברורות לקיומה של הסמיכה בדורות מאוחרים יותר - הרי אדרבה: לא ראינו אינה ראייה¹⁴, שכן, הסברא נותנת שהסמיכה נמשכה זמן רב לאחרי סוף חכמי הגמרא, כנזכר לעיל בארוכה.

il est tout à fait logique de supposer que l'ordination s'est poursuivie bien au-delà de la période talmudique.

Il serait très utile de trouver des chercheurs pour enquêter pleinement sur cette question dans les manuscrits disponibles (malheureusement, cette recherche est généralement effectuée par des chercheurs qui ne sont pas des juifs pratiquants). Étant donné que de nouveaux manuscrits sont parfois mis au jour, il est probable que les manuscrits nouvellement découverts éclaireront cette question compliquée.

אי לזאת, כדאי ביותר שימצאו כאלו שינסו לחקור בכתבי יד (שבעוונותינו הרבים, אין חקר כתבי היד נעשה על ידי יהודים שומרי תורה ומצות), כדי לברר נושא זה לאשורו ולבוריו. ויש להניח, שמכיון שמזמן לזמן מתגלים כתבי יד נוספים - הנה במשך הזמן יתגלו כתבי יד נוספים שיהי' בהם כדי להפיץ אור בסוגיית מסובכת זו.

משיחת שבת פרשת בראשית -

התוועדות ב' - ה'תשמ"ה

תורת מנחם, ה'תשמ"ה, חלק א' עמוד 467

- 1) פינחס כז, יח.
- 2) שם, כג.
- 3) רמב"ם הל' סנהדרין רפ"ד.
- 4) רמב"ם שם רפ"א.
- 5) ספרי ופרש"י ואתחנן ו, ז. רמב"ם הל' ת"ת א, ב. הל' ת"ת לאדה"ז א, ח.
- 6) משלי ג, כז.
- 7) סנהדרין יד, א.
- 8) הל' סנהדרין שם הי"א.
- 9) ראה קונטרס הסמיכה שבסוף שו"ת מהרלב"ח.
- 10) ראה ירושלמי חגיגה א, ח. רמב"ם שם ה"ח.
- 11) סנהדרין שם. רמב"ם שם ה"ו.
- 12) ראה שו"ע חו"מ בתחלתו: בזמן הזה כו'. ובטור שם: "האידינא דליכא סמיכה", ובב"י שם: "אננהדיוטות אנן".
- 13) מכת"י הגניזה האנגלי חי"ד דף 458 - נעתק בתורה שלימה חי"ג ע' פה. חט"ו ע' 186.
- 14) ראה כתובות כג, א, זבחים קג, ב - במשנה. עדיות פ"ב מ"ב.